

法语注释读物

LES MISÉRABLES

悲惨世界

[法] 维克多·雨果 著



商务印书

法语注释读物

LES MISÉRABLES

悲惨世界

[法] VICTOR HUGO 著

O. B. SUPER 节写

刘自强 注释

商务印书馆

1990年·北京

LES MISÉRABLES
悲 慘 世 界
[法] VICTOR HUGO 著

法语注释读物

BĒICĀN SHĪJIÈ

悲 慘 世 界

[法] 维克多·雨果 著

奥·布·苏珀 节写

刘自强 注释

商 务 印 书 馆 出 版

(北京王府井大街36号)

新华书店总店北京发行所发行

三河县艺苑印刷厂印装

ISBN 7-100-00734-8/H·261

1990年7月第1版

开本 787×1092 1/32

1990年7月北京第1次印刷

字数 312 千

印数 0—1,200 册

印张 10

定价: 2.70 元

前 言

浪漫派诗人雨果和他的世纪几乎是同龄的：1802年他出生于法国东部城市贝藏松。父亲是拿破仑军队的军官，后来升任将军。母亲是重传统的布列塔尼人。早年雨果立志要成为“世纪的响亮回声”，这个宏大的志愿，在他跨越一个世纪的作品中，可说比预期更宏大地完成了。因为，这位既是诗人又是画家、戏剧家、小说家，既是流放者又是政治思想家，既是慈父又是情人的作者，不仅表现了大革命后整个时代的矛盾冲突、思想感情和斗争，而且使这些强烈对立的声浪统一在他的作品中，构成了宏篇巨著，令人感到好象整个19世纪都响彻着雨果的回声。

《悲惨世界》出版于1862年雨果流放期中。但早在1845年他已开始小说的构思，这部小说是经过长久思想酝酿的一部代表性作品。它描写大革命后那个理想幻灭、人民生活在深深的苦难中的时代。但是雨果以浪漫的乐观主义和诗的法则使之统一成为一部人类社会的史诗，一部雅俗共赏的小说。

刘自强

PREMIÈRE PARTIE

FANTINE

I

DANS les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne.¹ Les rares habitants² qui se trouvaient, en ce moment, à leurs fenêtres ou sur le seuil de leurs maisons, regardaient ce voyageur avec une sorte d'inquiétude. Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable. C'était un homme de moyenne taille, trapu et robuste, dans la force de l'âge.³ Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans.⁴ Une casquette à visière de cuir rabattue cachait en partie son visage brûlé par le soleil et le hâle et ruisselant de sueur.⁵ Sa chemise de grosse toile jaune, rattachée au col par une petite ancre⁶ d'argent, laissait voir sa poitrine velue; il avait une cravate tordue en corde, un pantalon de coutil bleu, usé et râpé, blanc à un genou, troué à l'autre, une vieille blouse grise en haillons, rapiécée à l'un des coudes d'un morceau de drap vert cousu avec de la ficelle, sur le dos un sac de soldat fort plein, bien bouclé et tout neuf, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers ferrés, la tête tonduë et la barbe longue.

La sueur, la chaleur, le voyage à pied, la poussière, ajoutaient

1. Digne : 迪涅城是法国东南部阿尔卑斯山州的首府, 与巴黎相距七百五十六公里。 2. les rares habitants: les habitants peu nombreux 为数寥寥的居民; rare 用复数形式。 3. dans la force de l'âge: dans la maturité 正当壮年。 4. Il pouvait avoir ...: "pouvait" indique une approximation ou une probabilité 他大约有…… 5. ruisselant de sueur: 滴着汗的。 6. une petite ancre: espèce d'épingle en forme d'ancre 一种锚形别针。

je ne sais quoi de sordide^{肮脏不堪的} à cet ensemble délabré. Les cheveux étaient ras, et pourtant hérissés; car ils commençaient à pousser un peu et semblaient n'avoir pas été coupés depuis quelque temps.^{破破烂烂的}

Arrivé au coin de la rue Poichevert, il tourna à gauche et se dirigea vers la mairie. Il y entra; puis sortit un quart d'heure après. Un gendarme^{宪兵} était assis près de la porte sur le banc de pierre. L'homme ôta sa casquette et salua humblement le gendarme.

Le gendarme, sans répondre à son salut, le regarda avec attention, le suivit quelque temps des yeux, puis entra dans la maison de ville.

Il y avait alors à Digne une belle auberge à l'enseigne de la Croix-de-Colbas. Cette auberge avait pour hôtelier un nommé Jacquin Labarre,² homme considéré³ dans la ville. L'homme se dirigea vers cette auberge, qui était la meilleure du pays. Il entra dans la cuisine, laquelle s'ouvrait de plain-pied⁴ sur la rue. Tous les fourneaux étaient allumés; un grand feu flambait gaiement dans la cheminée. L'hôte, qui était en même temps le chef, allait de lâtre aux casseroles, fort occupé et surveillant un excellent dîner destiné à des rouliers⁵ qu'on entendait rire et parler à grand bruit dans une salle voisine.

L'hôte, entendant la porte s'ouvrir et entrer un nouveau venu, dit sans lever les yeux de ses fourneaux:

— Que veut monsieur?

— Manger et coucher, dit l'homme.

— Rien de plus facile, reprit l'hôte. En ce moment il tour-

1. je ne sais quoi de sordide: 不可名状的使人厌恶的东西。je ne sais 后面也可以跟其他疑问词: Ex: Elle a parlé à je ne sais qui 她不知和谁说过话。Elle est partie je ne sais comment (quand) 她不知怎么走的(什么时候走的)。 2. un nommé Jacquin Labarre: un homme qui a pour nom Jacquin Labarre 一个叫雅坎·拉巴的男人。 3. homme considéré: 一位受人尊敬的人。 4. de plain-pied: loc. adv. au même niveau 在同一水平面, 与……齐。 5. roulier: n.m. anc. voiturier qui transportait autrefois des marchandises sur des chariots 赶大车运货的人。

na la tête, embrassa d'un coup d'œil tout l'ensemble du voyageur, et ajouta: En payant.

L'homme tira une grosse bourse de cuir de la poche de sa blouse et répondit:

— J'ai de l'argent.

— En ce cas on est à vous, dit l'hôte.

Cependant, tout en allant et venant, l'hôte considérait le voyageur.

— Dîne-t-on bientôt? dit l'homme.

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

Pendant que le nouveau venu se chauffait, le dos tourné,¹ le digne aubergiste Jacquin Labarre tira un crayon de sa poche, puis il déchira le coin d'un vieux journal qui traînait sur une petite table près de la fenêtre. Sur la marge blanche il écrivit une ligne ou deux, plia sans cacheter et remit ce chiffon de papier à un enfant qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais.² L'aubergiste dit un mot à l'oreille du marmiton, et l'enfant partit en courant dans la direction de la mairie.

Le voyageur n'avait rien vu de tout cela.

Il demanda encore une fois: — Dîne-t-on bientôt?

— Tout à l'heure, dit l'hôte.

L'enfant ^{revenant} rapportait le papier. L'hôte le déplia avec empressement, comme quelqu'un qui attend une réponse. Il parut lire attentivement, puis hocha la tête et resta un moment pensif. Enfin, il fit un pas vers le voyageur qui semblait plongé dans des réflexions peu sereines.

— Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir.

L'homme se dressa à demi sur son séant.³

1. le dos tourné: avec son dos tourné à l'aubergiste 他背对着旅店主人。 2. qui paraissait lui servir tout à la fois de marmiton et de laquais: qui semblait être à la fois son marmiton et son laquais 他好象既是他的帮厨又是他的听差。 servir de qch. à qn. 给某人当……; à la fois loc. adv. 同时。 3. sur son séant: 坐着。 séant 只和主有形容词以及介词 sur 一起使用。

— Comment! avez-vous peur que je ne paye pas? voulez-vous que je paye d'avance? J'ai de l'argent, vous dis-je.

— Ce n'est pas cela.

— Quoi donc?

— Vous avez de l'argent ...

— Oui, dit l'homme.

— Et moi, dit l'hôte, je n'ai pas de chambre.

L'homme reprit tranquillement: — Mettez-moi à l'écurie.

— Je ne puis.

— Pourquoi?

— Les chevaux prennent toute la place.

— Eh bien! repartit l'homme, un coin dans le grenier. Une botte de paille. Nous verrons cela après dîner.

— Je ne puis vous donner à dîner.

Cette déclaration, faite d'un ton mesuré¹, mais ferme, parut grave à l'étranger. Il se leva.

— Ah bah! mais je meurs de faim, moi. J'ai marché dès le soleil levé. J'ai fait douze lieues.² Je paye. Je veux manger.

— Je n'ai rien, dit l'hôte.

L'homme éclata de rire et se tourna vers la cheminée et les fourneaux: — Rien! et tout cela?

— Tout cela m'est retenu.³

— Par qui?

— Par ces messieurs les rouliers.

— Combien sont-ils?

— Douze.

— Il y a là à manger pour vingt.

— Ils ont tout retenu et tout payé d'avance.

L'homme se rassit et dit sans hausser la voix: — Je suis à l'auberge, j'ai faim, et je reste.

1. d'un ton mesuré: d'un ton modéré 用克制的语调。 2. lieue

:n.f. 法国古里(约合4公里)。

3. Tout cela m'est retenu: 这些东西全都是事先向我订了的。

L'hôte alors se pencha à son oreille, et lui dit d'un accent qui le fit tressaillir; — Allez-vous-en. Voulez-vous que je vous dise votre nom? Vous vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez-vous que je vous dise qui vous êtes? En vous voyant entrer, je me suis douté de quelque chose, j'ai envoyé à la mairie, et voici ce qu'on m'a répondu. Savez-vous lire?

En parlant ainsi il tendait à l'étranger, tout déplié, le papier qui venait de voyager à la mairie et de la mairie à l'auberge. L'homme y jeta un regard. L'aubergiste reprit après un silence:

— J'ai l'habitude d'être poli avec tout le monde. Allez-vous-en.

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre, et s'en alla. Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons, comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois.

Il chemina ainsi quelque temps, marchant toujours, allant à l'aventure par des rues qu'il ne connaissait pas, oubliant la fatigue, comme cela arrive dans la tristesse. Tout à coup il sentit vivement la faim. La nuit approchait. Il regarda autour de lui pour voir s'il ne découvrirait pas quelque gîte.

La belle hôtellerie s'était fermée pour lui; il cherchait quelque cabaret bien humble, quelque bouge bien pauvre. Précisément une lumière s'allumait au bout de la rue; une branche de pin, pendue à une potence en fer, se dessinait sur le ciel blanc du crépuscule. Il y alla.

C'était en effet un cabaret. ^{酒肉} L'hôte se chauffait. La flamme faisait bruire une marmite de fer accrochée à une crémaillère.

On entre dans ce cabaret, qui est aussi une espèce d'auberge, par deux portes. L'une donne sur la rue, l'autre s'ouvre sur une petite cour. Le voyageur n'osa pas entrer par la porte de la rue. Il se glissa dans la cour, s'arrêta encore, puis leva timidement le loquet et poussa la porte.

— Qui va là? dit le maître.

— Quelqu'un qui voudrait souper et coucher.

— C'est bon. Ici on soupe et on couche.

Il entra. Tous les gens qui buvaient se retournèrent. La lampe l'éclairait d'un côté, le feu de l'autre.

L'hôte lui dit: — Voilà du feu. Le souper cuit dans la marmite. Venez vous chauffer, camarade.

Il alla s'asseoir près de l'âtre. Il allongea devant le feu ses pieds meurtris par la fatigue: une bonne odeur sortait de la marmite. Tout ce qu'on pouvait distinguer de son visage sous sa casquette baissée prit une vague apparence de bien-être mêlée à cet autre aspect si poignant que donne l'habitude de la souffrance.

Pendant un des hommes attablés était un poissonnier qui faisait partie, une demi-heure auparavant, du groupe qui entourait Jacquin Labarre, et lui-même avait raconté sa désagréable rencontre du matin aux gens de *la Croix-de-Colbas*. Il fit de sa place au cabaretier un signe imperceptible. Le cabaretier vint à lui. Ils échangèrent quelques paroles à voix basse. L'homme était retombé dans ses réflexions.

La cabaretier revint à la cheminée, posa brusquement sa main sur l'épaule de l'homme et lui dit:

— Tu vas t'en aller d'ici.

L'étranger se retourna et répondit avec douceur: — Ah! vous savez? ...

— Oui.

— Où voulez-vous que j'aille?

— Ailleurs.

L'homme prit son bâton et son sac, et s'en alla.

Comme il sortait, quelques enfants qui l'avaient suivi depuis *la Croix-de-Colbas* et qui semblaient l'attendre, lui jetèrent des pierres. Il revint sur ses pas avec colère et les menaça de son bâton; les enfants se dispersèrent comme une volée d'oiseaux. Il passa devant la prison. A la porte pendait une chaîne de fer attachée à une cloche. Il sonna. Un guichet s'ouvrit.

— Monsieur le guichetier, dit-il en ôtant respectueusement sa casquette, voudriez-vous bien m'ouvrir et me loger pour cette nuit?

Une voix répondit:

— Une prison n'est pas une auberge. Faites-vous arrêter, on vous ouvrira.

Le guichet se referma. *renferma*

Il entra dans une petite rue où il y a beaucoup de jardins. Quelques-uns ne sont enclos que de haies, ce qui égaye la rue. Parmi ces jardins et ces haies, il vit une petite maison d'un seul étage dont la fenêtre était éclairée. Il regarda par cette vitre comme il avait fait pour le cabaret. C'était une grande chambre blanche à la chaux, avec un lit drapé d'indienne imprimée¹ et un berceau dans un coin, quelques chaises de bois et un fusil à deux coups accroché au mur. Une table était servie au milieu de la chambre.

L'étranger resta un moment rêveur devant ce spectacle doux et calmant. Que se passait-il en lui? Lui seul eût pu le dire. Il est probable qu'il pensa que cette maison joyeuse serait hospitalière, et que là où il voyait tant de bonheur, il trouverait peut-être un peu de pitié.

Il frappa au carreau un petit coup très faible.

On n'entendit pas.

Il frappa un second coup.

Il entendit la femme qui disait: — Mon homme,² il me semble qu'on frappe.

— Non, répondit le mari.

Il frappa un troisième coup.

Le mari se leva, prit la lampe et alla à la porte qu'il ouvrit.

— Monsieur, dit le voyageur, pardon. En payant, pourriez-

1. drapé d'indienne imprimée: 铺着印花棉布床单。 2. Mon homme: *pop.* mon mari 我丈夫。

vous me donner une assiettée de soupe et un coin pour dormir dans ce hangar qui est là dans le jardin? Dites, pourriez-vous? en payant?

— Qui êtes-vous? demanda le maître du logis.

L'homme répondit: — J'arrive du Puy-Moisson. J'ai marché toute la journée. J'ai fait douze lieues. Pourriez-vous? en payant?

— Je ne refuserais pas, dit le paysan, de loger quelqu'un de bien¹ qui payerait. Mais pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge?

— Il n'y a pas de place.

— Bah! pas possible. Ce n'est pas jour de foire ni de marché. Êtes-vous allé chez Labarre?

— Oui.

— Eh bien?

Le voyageur répondit avec embarras: — Je ne sais pas, il ne m'a pas reçu.

Le visage du paysan prit une expression de dé fiance, il regarda le nouveau venu de la tête aux pieds, et tout à coup il s'écria avec une sorte de frémissement:

— Est-ce que vous seriez l'homme? ...

Il jeta un nouveau coup d'œil sur l'étranger, fit trois pas en arrière, posa la lampe sur la table et décrocha son fusil du mur. Après avoir examiné quelques instants l'homme comme on examine une vipère, le maître du logis revint à la porte et dit:

— Va-t'en.

— Par grâce, reprit l'homme, un verre d'eau.

— Un coup de fusil! dit le paysan.

Puis il referma la porte violemment, et l'homme l'entendit tirer deux gros verrous. Un moment après, la fenêtre se ferma au volet, et un bruit de barre de fer qu'on posait parvint au dehors.

La nuit continuait de tomber. Le vent froid des Alpes soufflait.

1. quelqu'un de bien: une personne respectable 一位体面的人。

A la lueur du jour expirant, l'étranger aperçut dans un des jardins qui bordent la rue une sorte de hutte qui lui parut maçonnée en mottes de gazon.¹ Il franchit résolument une barrière de bois et se trouva dans le jardin. Il s'approcha de la hutte; il souffrait du froid et de la faim; il s'était résigné à la faim,² mais c'était du moins là un abri contre le froid. Il se coucha à plat ventre et se glissa dans la hutte. Il y faisait chaud, et il y trouva un assez bon lit de paille. Il resta un moment étendu sur ce lit, sans pouvoir faire un mouvement tant il était fatigué. Puis, comme son sac sur son dos le gênait et que c'était d'ailleurs un oreiller tout trouvé, il se mit à déboucler une des courroies. En ce moment, un grondement farouche se fit entendre. Il leva les yeux. La tête d'un dogue énorme se dessinait dans l'ombre à l'ouverture de la hutte.

C'était la niche d'un chien.

Il était lui-même vigoureux et redoutable³: il s'arma de son bâton, il se fit de son sac un bouclier,⁴ et sortit de la niche comme il put, non sans élargir les déchirures de ses haillons. Quand il eut, non sans peine, repassé la barrière et qu'il se retrouva dans la rue, seul, sans gîte, sans toit, sans abri, chassé même de ce lit de paille et de cette niche misérable, il se laissa tomber plutôt qu'il ne s'assit sur une pierre, et il paraît qu'un passant qui traversait la rue l'entendit s'écrier: — Je ne suis pas même un chien!

Bientôt il se releva et se remit à marcher. Il sortit de la ville, espérant trouver quelque arbre ou quelque meule dans les champs, et s'y abriter.

Il chemina quelque temps, la tête toujours baissée. Quand il se

1. maçonnée en mottes de gazon: bâtie avec de la terre garnie d'herbe 用掺草的泥块砌的。

2. il s'était résigné à la faim: 他已经甘愿忍受饥饿。

3. Il était lui-même vigoureux et redoutable: 他也是强壮的和令人生畏的人。(意思是在那条大狗前面他也不是弱者。)

4. il se fit de son sac un bouclier: 他用他的背包当做盾牌。 faire de qch. qch. 把某物当作某物。

sentit loin de toute habitation humaine, il leva les yeux et chercha autour de lui. Il était dans un champ, il avait devant lui une de ces collines basses couvertes de chaume coupé ras, qui après la moisson ressemblent à des têtes tondues. Rien dans le champ ni sur la colline qu'un arbre difforme qui se tordait en frissonnant à quelques pas du voyageur. → torse

Il revint sur ses pas. Les portes de Digne étaient fermées. Il passa par une brèche et rentra dans la ville.

Il pouvait être huit heures du soir. Comme il ne connaissait pas les rues, il recommença sa promenade à l'aventure. En passant sur la place de la cathédrale,¹ il montra le poing à l'église.²

Il y a au coin de cette place une imprimerie. Épuisé de fatigue et n'espérant plus rien, il se coucha sur le banc de pierre qui est à la porte de cette imprimerie.

Une vieille femme sortait de l'église en ce moment. Elle vit cet homme étendu dans l'ombre. — Que faites-vous là, mon ami? lui dit-elle.

Il répondit durement et avec colère: — Vous le voyez, bonne femme, je me couche.

— Sur ce banc? reprit-elle.

— J'ai eu pendant dix-neuf ans un matelas de bois, dit l'homme; j'ai aujourd'hui un matelas de pierre.

— Vous avez été soldat?

— Oui, bonne femme. Soldat.

— Pourquoi n'allez-vous pas à l'auberge?

— Parce que je n'ai pas d'argent.

— Hélas! dit-elle, je n'ai dans ma bourse que quatre sous.

— Donnez toujours.

L'homme prit les quatre sous. La femme continua: — Vous

1. cathédrale: *n.f.* 天主教的大教堂。法国各地都有一些开始建筑于十二世纪十三世纪的哥德式大教堂,这些教堂以其建筑形式、雕刻及彩色玻璃窗闻名于世界。 2. il montra le poing à l'église: 他对着教堂挥拳头。

ne pouvez vous loger avec si peu dans une auberge. Avez-vous essayé pourtant? Il est impossible que vous passiez ainsi la nuit. Vous avez sans doute froid et faim. On aurait pu, vous loger par charité.

— J'ai frappé à toutes les portes.

— Eh bien?

— Partout on m'a chassé.

La «bonne femme» toucha le bras de l'homme et lui montra de l'autre côté de la place une petite maison basse à côté de l'évêché.¹

— Vous avez, reprit-elle, frappé à toutes les portes?

— Oui.

— Avez-vous frappé à celle-là?

— Non.

— Frappez-y.

Cette petite maison était occupée par l'évêque,² Monseigneur Bienvenu Myriel. Il y vivait avec sa sœur Mlle Baptistine et une seule servante appelée madame Magloire.

II

Ce soir-là, M. l'évêque de Digne, après sa promenade en ville, était resté assez tard enfermé dans sa chambre. Il travaillait encore à huit heures quand madame Magloire entra, selon son habitude, pour prendre l'argenterie dans le placard près du lit. Un moment après, l'évêque, sentant que le couvert était mis et que sa sœur l'attendait peut-être, ferma son livre, se leva de sa table, et entra dans la salle à manger.

Au moment où M. l'évêque entra, madame Magloire parlait avec quelque vivacité. Elle entretenait *mademoiselle* d'un sujet qui lui était familier et auquel l'évêque était accoutumé. Il s'agissait

1. évêché: *n.m.* 主教的住宅。在一般情况下,指主教所管辖的地区,法国共有七十个主教管辖区。 2. évêque: *n.m.* 主教。主教管理一教区的道德行为。主教由罗马教皇任命,由各个国家元首给予承认。

Vagabond

门门插栓

du loquet de la porte d'entrée. Il paraît que, tout en allant faire quelques provisions pour le souper, madame Magloire avait entendu dire des choses en divers lieux. On parlait d'un rôdeur de mauvaise mine; qu'un vagabond suspect serait arrivé,¹ qu'il devait être quelque part dans la ville, que la police était bien mal faite du reste, attendu que² M. le préfet et M. le maire ne s'aimaient pas, et cherchaient à se nuire en faisant arriver des événements. Que c'était donc aux gens sages à faire la police eux-mêmes et à se bien garder, et qu'il faudrait bien fermer ses portes.

Madame Magloire appuya sur ce dernier mot; mais l'évêque venait de sa chambre, où il avait eu assez froid, il s'était assis devant la cheminée et se chauffait, et puis il pensait à autre chose. Il ne releva pas le mot à effet³ que madame Magloire venait de laisser tomber. Elle le répéta. Alors, mademoiselle Baptistine, voulant satisfaire madame Magloire sans déplaire à son frère, se hasarda à dire timidement:

se hasarder (s'aventurer) 冒险

— Mon frère, entendez-vous ce que dit madame Magloire?

— J'en ai entendu vaguement quelque chose, répondit l'évêque. Qu'y a-t-il? qu'y a-t-il? nous sommes donc dans quelque gros danger?

Alors madame Magloire recommença toute l'histoire, en l'exagérant quelque peu, sans s'endouter. Il paraîtrait qu'un bohémien,⁴ un va-nu-pieds, une espèce de mendiant dangereux serait en ce moment dans la ville. Un homme de sac et de corde⁵ avec une

1. un vagabond suspect serait arrivé: 一个可疑的流浪汉可能到这儿来了。动词谓语句用条件式表示一件可疑的传闻的事。 2. attendu que: loc. conj. 由于。这短语属于行政用语。 3. Il ne releva pas le mot à effet: 他没有注意关键的字句。 mot à effet 即 mot dont on veut produire un effet. 4. bohémien: n. nomade ou vagabond qui vit de petits métiers artisanaux, qui dit la bonne aventure 流浪者; 走江湖的, 算命的人, 波希米亚人。 5. homme de sac et de corde: 一个应该处死的人。在法国处死罪犯有时是将犯人装在口袋中, 系紧后抛到大海中; 有时是用绳吊死。

figure terrible.

— Vraiment! dit l'évêque.

— Oui, monseigneur. C'est comme cela. Il y aura quelque malheur cette nuit dans la ville. Tout le monde le dit. Et je dis, monseigneur, et mademoiselle que voilà dit comme moi ...

— Moi, interrompit la sœur, je ne dis rien. Ce que mon frère fait est bien fait.

Madame Magloire continua comme s'il n'y avait pas eu de protestation:

— Nous disons que cette maison-ci n'est pas sûre du tout; que si monseigneur le permet, je vais aller dire au serrurier, qu'il vienne remettre les anciens verrous de la porte; on les a là, c'est une minute; et je dis qu'il faut des verrous, monseigneur, ne serait-ce que pour cette nuit¹; car je dis qu'une porte qui s'ouvre du dehors avec un loquet, par le premier passant venu, rien n'est plus terrible; avec cela que monseigneur a l'habitude de toujours dire d'entrer, et que d'ailleurs, même au milieu de la nuit on n'a pas besoin d'en demander la permission ...

En ce moment, on frappa à la porte un coup assez violent.

— Entrez, dit l'évêque.

La porte s'ouvrit. Un homme entra. Cet homme, nous le connaissons déjà. C'est le voyageur que nous avons vu tout à l'heure errer cherchant un gîte.

Madame Magloire n'eut pas même la force de jeter un cri. Elle tressaillit, et resta béante. Mademoiselle Baptistine se retourna, aperçut l'homme qui entra et se dressa à demi d'effarement, puis ramenant peu à peu sa tête vers la cheminée, elle se mit à regarder son frère, et son visage redevint profondément calme et serein.

L'évêque fixait sur l'homme un œil tranquille. Comme il ouvrait la bouche, sans doute pour demander au nouveau venu ce qu'il désirait, l'homme promena ses yeux tour à tour sur le vieil-

1. ne serait-ce que pour cette nuit: 那怕只为今天夜里。